

OBSÈQUES DE MME MARIE-JEANNE WOLF

27.09.2018

LECTURES

1 Jn 4,7-10

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Jn 14,1-6

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

+

Chapelle du cimetière, Saverne, jeudi 27 septembre 2018

1 Jn 4,7-10 – Jn 14,1-6

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé. » Voici l'invitation que Jésus nous adresse, en cette heure où Marie-Jeanne nous quitte. Il sait notre désarroi, Il sait les questions et les douleurs que ce départ trop rapide fait surgir dans nos cœurs. Jésus nous propose de nous raccrocher à Lui. « Que votre cœur ne soit pas bouleversé. » Oui, notre bouleversement légitime doit laisser place à la confiance, car pour nous, chrétiens, la mort n'est pas tout à fait un saut dans l'inconnu.

« Je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. » Cette promesse de Jésus vient allumer une lumière d'espérance. La mort n'est pas la fin, elle est un passage – un passage où Jésus nous prend par la main pour nous conduire dans Son Royaume, là où Il règne en plénitude. La marque d'appartenance qu'Il a gravée en nous au jour de notre baptême, ce lien indestructible qu'Il a scellé avec nous, Il ne l'oublie pas à l'heure de notre mort : nous pouvons compter sur Sa fidélité. Notre fidélité connaît parfois des aléas, mais la Siègne prend le dessus ; nous pouvons compter sur Son amour et Son pardon.

« Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu », nous disait saint Jean dans la 1^{ère} lecture. Marie-Jeanne était bien de ceux-là, ceux qui savent ce que c'est que d'aimer. L'amour, elle a su l'exprimer tout au long de sa vie, auprès de sa famille d'abord – et jusqu'au bout de ses forces. Sa générosité et son souci des autres étaient des expressions de cet amour sincère qui la motivait sans cesse. Elle a aussi pu aimer, et se mettre au service de bien des manières, dans sa vie professionnelle, et dans toutes ses relations au quotidien. Oui, ce chemin de l'amour, elle le connaissait, et c'est pourquoi, tout en la remerciant de cet amour qu'elle nous a donné, nous pouvons la déposer avec confiance dans les mains du Seigneur. Il accueille toute cette bonté, et Se charge désormais d'achever, par Son amour, de purifier le cœur Marie-Jeanne. Notre prière et notre ferveur dans cette célébration l'accompagnent dans cette étape ; elle a encore besoin de nous, pour entrer dans la pleine lumière et dans la pleine joie du Seigneur.

Saint Jean nous disait : « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. » C'est cet amour de Dieu, qu'Il nous a exprimé dans le sacrifice du Christ, que nous allons célébrer dans l'Eucharistie. La mort et la Résurrection de Jésus vont retentir avec puissance dans notre vie, au travers de ce sacrement, et nous prierons pour que la plénitude de l'amour et du pardon en jaillissent pour l'âme de notre chère Marie-Jeanne. Pour nous aussi, nous pouvons demander des grâces : que Le Seigneur nous soutienne et nous conduise pour la suite du chemin, dans la très grande espérance de nous retrouver tous ensemble, dans l'éternité. Marie-Jeanne marque bien sûr nos cœurs et nos mémoires, mais elle est surtout dans notre avenir, elle nous devance dans ce monde nouveau auquel Jésus nous appelle. Que cette espérance nourrisse en nous la paix et la joie, car c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +